

établissements (et non des moindres), on croit chez nous avoir établi la ventilation d'une salle par le seul fait d'en agiter l'air avec ce qu'on appelle improprement des « ventilateurs » ; or, ces instruments ne sont en réalité que des agitateurs de l'atmosphère, car ventilation doit être synonyme de renouvellement de l'air respirable.

A chaque étage, outre une petite pharmacie, il y a une petite cuisine distributive avec des tables à découper chauffées, et des étuves pour éviter le refroidissement des mets. Chaque étage est réuni à la cuisine principale par de grands ascenseurs hydrauliques permettant le transport rapide des divers plats et des ustensiles. Avec les étuves pour réchauffer, il y a à chaque étage également des glacières pour conserver les boissons et les aliments.

Partout à la portée des malades sont des salles de bain, et pardonnez-moi ce détail, des water-closets parfaitement installés. Toutes les précautions sont prises pour que les malades soient à l'abri du bruit : les planchers et les cloisons (à doubles parois) sont garnis de feutre.

Enfin, les précautions contre l'incendie (*fire protection*) sont prises d'une façon toute particulière.

Mais le trait distinctif des hôpitaux américains, c'est l'autonomie. A Paris, l'hôpital est une simple dépendance d'une immense administration. Aux Etats-Unis, chaque hôpital appartient à une catégorie de citoyens, qui mettent leur orgueil à avoir des établissements modèles.

Les villes ou les Etats ont bien certains hôpitaux qu'ils subventionnent, et destinés surtout aux indigents — par exemple à New-York l'hôpital Bellevue, à Chicago, County's Hospital — mais ils ne sont que la minorité des hôpitaux. Presque tous sont le produit d'une fondation privée, faite soit par une association religieuse ou philanthropique, soit par une donation particulière. Quelques-uns des plus beaux hôpitaux ont une origine nettement religieuse : tel est le Mont-Sinai's Hospital à New-York, fondé par la congrégation juive ; tels encore l'hôpital Saint-François de New-York, qui est catholique ; le Presbyterian Hospital à Chicago, qui est protestant ; le Mercy's Hospital, à Chicago également, qui est catholique, etc. Il y a aussi à New-York deux très beaux hôpitaux, l'un subventionné par la colonie et le gouvernement allemands, le Germán's Hospital, l'autre subventionné par le gouver-